

«C'est le moment d'acheter !» : ce message posté par Donald Trump que tout le monde aurait dû suivre

bourse.lefigaro.fr/actu-conseils/c-est-le-moment-d-acheter-ce-message-poste-par-donald-trump-que-tout-le-monde-aurait-du-suivre-20250409

9 avril 2025

Par Bastien Boname

Publié le 9 avril 2025 à 19h57

•



Depuis l'annonce des droits de douane par Donald Trump, les Bourses mondiales sont chahutées.
f11photo - stock.adobe.com

Pendant que les Bourses mondiales paniquaient en raison des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine, Donald Trump avait affirmé, sur son réseau social, que c'était le moment d'acquérir des titres en Bourse. Quelques heures plus tard, il a annoncé la suspension des droits de douane réciproques provoquant une forte hausse des marchés américains.

En pleine escalade commerciale avec la Chine, Donald Trump a tenté d'attirer les investisseurs vers les marchés financiers sur son réseau *Truth Social*. Ce mercredi, le président américain a déclaré que «*c'est le moment d'acheter !*» Des propos qui interviennent alors que la plupart des Bourses mondiales chutaient depuis l'annonce des droits de douane américains le 2 avril dernier. «*SOYEZ COOL ! Tout ira bien. Les États-Unis seront plus grands et meilleurs que jamais*», a notamment rappelé le Républicain de 78 ans.

Une déclaration qui s'est révélée prémonitoire puisque quelques heures plus tard, il a annoncé la suspension pendant 90 jours des surtaxes douanières «*réciproques*», à l'exception de la Chine. Vers 19h30, le S&P 500 gagne de 7,10%, le Dow Jones grimpe 6,22% et le Nasdaq s'octroie 8,70%.

Derrière ce message, les analystes voient un léger retour d'intérêt de Donald Trump pour les marchés financiers : «*Ces propos sont intéressants parce que c'est une manière de montrer qu'il prête à nouveau attention aux marchés financiers, estime Alexandre Baradez, responsable de l'analyse chez IG France. Au premier mandat, il était attentif à chaque record alors que depuis son retour, il n'en faisait plus une priorité.*»

Un message qui cible son électorat

Depuis le début de sa campagne électorale, le milliardaire a changé sa politique vis-à-vis des marchés actions : «*Le message qu'il martèle est que Wall Street a suffisamment gagné depuis 18 mois, c'est désormais au tour de l'économie réelle, affirme Théo Gesbert, co-fondateur d'Epargnoo. Devant le chamboulement sur les marchés financiers et les résistances internes dans l'administration, Trump est donc obligé de faire ses déclarations rassurantes.*»

Pour autant, d'après l'analyste, ce message n'était pas à destination de l'ensemble des Bourses mondiales, mais bien de sa population : «*Cette phrase avait un double discours pour redonner principalement de la confiance à l'Américain moyen, et seulement un petit peu aux marchés financiers, juge-t-il. Aux États-Unis, plus de 60% des ménages sont exposés aux marchés actions pour leur retraite ou leur placement, donc Trump doit limiter leur crainte et montrer qu'il tient le cap.*»

Pour Andréa Tueni, responsable des activités de marchés chez Saxo Banque, ses électeurs attendaient encore plus : «*Il a un électorat pro business qui l'a suivi pour la déréglementation, les relances via des dépenses d'infrastructures et les baisses d'impôts, mais ils ont juste été servis par des droits de douane, confie-t-il. La situation ne fait pour le bonheur de personne pour l'instant.*»

Un message annonciateur de la suspension des droits de douane réciproques

Les investisseurs s'inquiétaient des impacts de cette guerre commerciale sur l'économie américaine. Les taux d'emprunt à 10 ans aux États-Unis sont remontés ces dernières heures dans des «*zones de tensions*» d'après Andréa Tueni. Un mouvement qui symbolise le recul de la confiance envers la politique de Trump, mais concrétise également les craintes d'une récession de la première puissance économique mondiale.

L'administration américaine s'est dite favorable pour échanger avec plus de 50 pays. Toutefois, l'escalade commerciale avec la Chine et la réaction attendue du Vieux continent la semaine prochaine restent des freins pour retrouver la pleine confiance des investisseurs.

«C'est une situation inédite pour les marchés financiers puisque c'est une crise politique sans un effondrement financier donc il y a encore de nervosité, affirme Andréa Tueni. Pour calmer les marchés, il faut une accalmie sur le dossier douanier, mais surtout le début des négociations.» Cette suspension des droits de douane réciproques pourrait satisfaire temporairement les marchés, mais cette décision intervient à l'aube des premiers résultats d'entreprise pour le premier trimestre. Des chiffres qui pourraient ajouter de l'incertitude et de la nervosité tout en poussant Donald Trump à rassurer de nouveau les investisseurs.